Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 10 (1922)

Heft: 136

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-257355

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à manger le lendemain, ou du loyer à payer au bout du terme, les tristesses de la solitude, les angoisses des longues maladies sans soins éclairés, l'instabilité ou l'insuffisance du logement, l'humiliation de l'aumône à recevoir quand on a toujours vécu de travail. . . »

Le rapport auquel nous empruntons et ces lignes et ces détails de chiffres a été transmis au Conseil d'Etat genevois, accompagné de la demande, puisqu'une Commission avait été désignée avec mission d'étudier la question de la création d'un asile pour femmes incurables, qu'une femme fît partie de cette Commission. Après force démarches, cette demande fut prise en considération, et un membre de l'Union des Femmes nommé à cet effet. Et puis... Et puis survinrent les vacances, et puis les élections du Conseil d'Etat, et puis une autre répartition des portefeuilles que l'on appelle chez nous des Départements — si bien qu'au début de cette nouvelle année, la question ne semblait pas avoir beaucoup avancé.....

...A la sortie d'une conférence sur l'assurance vieillesse et invalidité, nous entendions une assistante se plaindre : « Tout cela, c'est très joli, mais comment cela se traduira, vous verrez que ce sera par une augmentation d'impôts. »

Osons-nous espérer qu'après avoir lu ce qui précède, personne ne regretterait une augmentation d'impôts si elle était destinée à alimenter une caisse d'assurance-vieillesse et invalidité?... E. Gd.

P. S. — Cet article était écrit quand nous avons appris que M. Haymoz, député socialiste, avait l'intention de déposer au Grand Conseil un projet de loi demandant un crédit de 600.000 fr. pour l'institution d'un asile pour femmes incurables. L'Union des Femmes s'est immédiatement mise en relations avec M. Haymoz, en lui fournissant les précisions documentaires auxquelles nous avons fait allusion. Allons-nous enfin entrer dans la voie des réalisations pratiques?

En réponse...

Nouveaux abonnements et dons.

Mme P. (Romainmôtiers) 1 abonnement	Fr. 5.—
Mme L. C. (Genève) 1 abonnement	» 5 05
Mlle S. (Berne) 1 abonnement	» 5.05
Mlle R. B. (Lausanne) 1 abonnement	» 5.—
Mlle A. M. (Chaux-de-Fonds) 1 abonnement	» 5.—
J. G. (Lausanne) don	» 5.—
Mme 8p. (Genève) 1 abonnement	» 5.30
Ouvroir Coopératif (Lausanne) don	» 5.—
Mme S. (Lausanne) don	» 10.—
Mme B. (Clarens) 1 abonnement	» 5.—
	Fr. 55.40
Listes précédentes	» 1598.45
	Fr. 1653.85

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Communication du Comité Central.

Une nouvelle Section — la vingt et unième — vient d'adhérer à l'Association suisse. C'est le *Kant. Zürcher Bund für Frauenstimmrecht*, qui compte une centaine de membres payants et environ 1200 membres adhérents sans cotisation. La présidente est Mlle K. Honegger, Tödistrasse, 45, Zurich. Tous nos souhaits de cordiale bienvenue.

Nouvelles des Sections.

Vaud. — Notre travail de propagande a continué de façon encourageante, en janvier et février, par le moyen des conférences. Nos différents groupes locaux ont pu en organiser plusieurs, grâce surtout à la complaisance de M. Paul Chapuis, pasteur à Ollon, défenseur éloquent et convaincu des droits de la femme. De plus, Payerne, Chavornay et Vallorbe ont eu le privilège d'entendre M. le Dr Muret. Dans cette dernière localité, la séance était patronnée par la Société d'hygiène sociale et morale qui réclamait quinze jours plus tard une seconde conférence sur le même sujet. Une circulaire adressée à un grand nombre de pasteurs du canton pour leur offrir des conférences, a reçu un accueil favorable dans bien des paroisses. Nous avons aussi commencé à fournir de brochures féministes nos Bibliothèques populaires, qui acceptent notre littérature avec plaisir.

. *Lausanne.* — Nore thé de février a été consacré à une discussion : *Pourquoi je suis féministe*, introduite par un très intéressant exposé du Dr Muret : séance familière très cordiale, échange de vues très nourri. Le 1er mars nous attendons Mlle Dr Grütter, de Berne, qui nous apportera un très beau travail : *Aperçu de l'histoire du féminisme en Suisse*. Nous voudrions que tous nos membres puissent venir ce soir-là au Foyer féminin. L. D.

A NOS LECTEURS.— Par suite de l'abondance des matières, nous sommes obligées de remettre à notre prochain numéro la publication de la fin de l'étude de Mlle May Combe sur les Infirmières visiteuses.

* A travers les Sociétés Féminines *

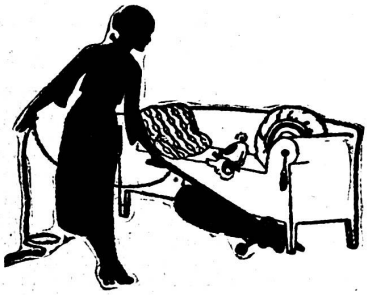
Genève. — *Union des Femmes.* — Nous jouons de malheur pour nos conférences *Quelle carrière choisir?*, car, par deux fois, la grippe nous a privées au dernier moment de nos conférencières annoncées! Nous nous sommes heureusement tirées d'affaire le 10 février, grâce à Mlle Germaine Vautier, qui a donné un aperçu très vivant de ses études de surintendante d'usine en France et de ses expériences de cette fonction dans une cité ouvrière près de Nantes, et grâce à M. Perroux, qui nous a entretenues des possibilités d'accès des femmes aux postes supérieurs de la banque et du commerce. M. Perroux est arrivé à la constatation fâcheuse que, si les femmes n'occupent trop généralement que des postes subalternes, c'est qu'elles s'en contentent trop facilement, en attendant le mariage, et sans chercher à profiter des moyens de culture professionnelle supérieure qui sont à leur disposition. L'indifférence des femmes chez nous pour les questions d'affaires se manifeste d'ailleurs aussi bien chez celles qui ont une fortune à administrer que chez celles qui ont à gagner leur vie, alors que la mentalité est tout autre dans les pays anglo-saxons, comme l'a démontré l'intervention très goûtée dans la discussion d'une jeune Anglaise, employée par une grande maison de thé de Londres à des missions souvent fort compliquées à l'étranger. — Le 17 février, Mme Boissonnas a été seule à pouvoir faire la causerie annoncée sur les carrières d'art appliqué, en parlant de façon charmante de la reliure, Mme Gagnebin, qui devait donner des précisions sur l'Ecole de peinture sur porcelaine de Nyon, étant retenue par la maladie, et Mme Porto, qui avait accepté avec complaisance de la remplacer au dernier moment, n'ayant pu improviser en quelques heures une causerie sur son art et ayant apporté en dédommagement des clichés d'un voyage au Portugal. — Le 16 février, l'Assemblée générale d'hiver réunissait un nombreux public, le sujet mis à l'ordre du jour, *le Sursalaire familial*, étant de nature à intéresser un auditoire plus étendu que les membres de l'Union. Vu l'importance de cette question, exposée de façon très captivante par MM. Chassot et de Maday, nous y reviendrons plus à loisir dans ce journal. — Le Comité s'occupe spécialement dans ce moment de la question d'un asile pour femmes incurables (voir plus haut notre article à ce sujet) et de celle, toujours pendante et délicate, des sages-femmes. En effet, un projet de loi contenant les dispositions si nécessaires que nous réclamons depuis longtemps ayant été enfin déposé au Grand Conseil, nous nous sommes occupées de documenter les membres de la Commission parlementaire, et nous suivons de près les événements pour pouvoir intervenir au moment voulu. — L'Ouvroir vient de traverser des temps très difficiles, ayant eu grand'peine à obtenir les subventions pour faire travailler des chômeuses qui, l'année dernière, lui avaient été accordées très facilement par les autorités, soit directement, soit indirectement. La campagne suffragiste du mois d'octobre, pendant laquelle l'Union a carrément pris position, n'y serait-elle pas pour quelque chose?... Nous n'insistons pas, maintenant que, grâce à l'intervention d'un député féministe de l'opposition antigouvernementale, les choses se sont arrangées. — Des exercices pratiques de conférences et de discussion, dirigés par Mlle Gourd, sur le modèle de ceux qui ont lieu chaque année au Cours de vacances suffragiste, ont réuni un public féminin de tout âge, très désireux d'apprendre à vaincre la timidité et à suppléer au manque d'habitude qui sont le partage des femmes dans ce domaine. Ce cours, qui comprendra 6 séances, durera jusqu'à fin mars. — A côté de tous ces problèmes austères, cela a été une détente que la charmante soirée offerte le 20 février à quelques femmes fonctionnaires de la S. d. N. venues seulement en nombre trop restreint. — Enfin, quand nous aurons dit que la Commission des Assurances organise une enquête à travers le canton, faisant suite à celle dont nous avons déjà parlé, et dont le but est de faire connaître les caisses de retraite professionnelles déjà existantes, on pourra se convaincre que, pas plus cet hiver que les précédents, on ne chôme, rue Etienne-Dumont! E. Gd.

Femmes!

soyez modernes!

L'emploi de machines pour les travaux du ménage vous économisera un temps précieux que vous pourrez consacrer à vos occupations intellectuelles. Commencez par faire l'acquisition du DÉPOUSSIÉREUR ÉLECTRIQUE

ROYAL
QUALITY SERVICE



qui remplace les balais de crin et de coton, les plumeaux, les torchons avec lesquels on ne fait que déplacer la poussière. Le ROYAL par sa puissante aspiration n'en laisse aucune trace même dans les coins les plus inaccessibles. Il nettoie à fond non seulement les tapis, tentures, meubles, mais aussi toutes les surfaces lisses, telles que parquets, linoléums, même le ciment.

Son maniement est extraordinairement simple et facile.
Il est robuste et léger.
La dépense d'électricité équivaut à celle d'une lampe ordinaire.
Nombreuses références.
Ecrivez AUJOURD'HUI ou téléphonez au Stand 70 03 et nous ferons une démonstration de l'appareil chez vous, sans aucun engagement de votre part.

AGENCE AMÉRICAINE

17, Boulevard Helvétique, 17 .:. Genève

Berne. — Tandis que nos différentes sociétés féminines exécutent fidèlement leur travail habituel, la Fédération des Sociétés bernoises — *Bernischer Frauenbund* — réunit tout ce qui lui parvient en fait de demandes de sociétés ou de propositions individuelles, les discute au sein de leur Comité et en donne connaissance à chaque assemblée de déléguées, qui décide en dernière instance sur les démarches à faire. L'activité de notre Centrale a une valeur très grande par le fait qu'elle renseigne les femmes qui vouent tout leur temps et toutes leurs forces à une œuvre spéciale sur ce qui se passe dans d'autres sociétés et que leur horizon s'en élargit. Les démarches officielles du Frauenbund ont déjà acquis un certain poids, vu qu'il représente 9960 membres. Le Frauenbund est souvent invité à représenter l'opinion des femmes pour des affaires communales. Ainsi, il a eu ce moment une déléguée dans une commission qui, reconnaissant le danger moral que sont aujourd'hui les cinémas, étudie les moyens d'en faire un instrument merveilleux d'éducation pour l'école et la population entière. Une autre déléguée est chargée de représenter les femmes dans la commission de revision de la loi sur les impôts. Une section du comité travaille à faire nommer des femmes quand il y a des places vacantes dans les commissions scolaires et d'assistance de la ville. — Un cours sur les chapitres du droit civil concernant la femme a été demandé à Mme Hänni, avocate à Berne. Comme la première soirée avait réuni 150 auditrices, il a fallu changer de local pour les autres fois. — La Société bernoise pour le Suffrage féminin voit son activité singulièrement restreinte par le fait que le Frauenbund jouit d'une confiance beaucoup plus universelle et d'une sympathie plus générale. Nous ne voulons certes pas nous en plaindre, car l'essentiel est que les choses se fassent — peu importe par qui — et le Frauenbund atteint certainement des milieux de femmes absolument différents de nos membres déjà convertis au suffrage. Mais cela nous donne à penser, et nous forcera à reporter tous nos efforts sur le terrain de la lutte pour le suffrage et de l'étude des questions législatives et politiques.

A. L.

Ne laissez pas les symptômes de faiblesse prendre chez vous le dessus

Au contraire: préservez-vous-en, en diluant chaque matin 2 à 3 cuillerées à thé d'Ovomaltine dans votre lait.

En vente partout
en boîtes de fr. 3.— et 5.50

Dr A. WANDER S.A., BERNE

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE Dr ALFRED-VINCENT, 10

ENTREPRISE GÉNÉRALE DU BATIMENT

Charles NOGARÈDE
Entrepreneur
61, Chemin des Sports - GENÈVE
TÉLÉPHONE : Mont-Blanc 64-97

Spécialité de logements hygiéniques et économiques .:. Etudes et Devis sur demande

CONSTRUCTION RÉPARATIONS

Terrassements - Bétons - Maçonnerie - Gypserie - Peinture Papiers peints

LAUSANNE 26, rue de Bourg

RESTAURANT SANS ALCOOL 1er ÉTAGE
POUR DAMES ET MESSIEURS : :

RESTAURANT FÉMININ 2e ÉTAGE
POUR DAMES : : : : : : : : : :

Ces 2 restaurants situés au centre de la ville servent à prix modérés bons repas et pâtisseries, dîners et thé (dépôt gratuit de paquets).

S. O. C.

Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.

BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.

MAGASINS DE VENTE :

GENÈVE, Rue du Marché, 40. | **BALE**, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | **ZURICH**, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19